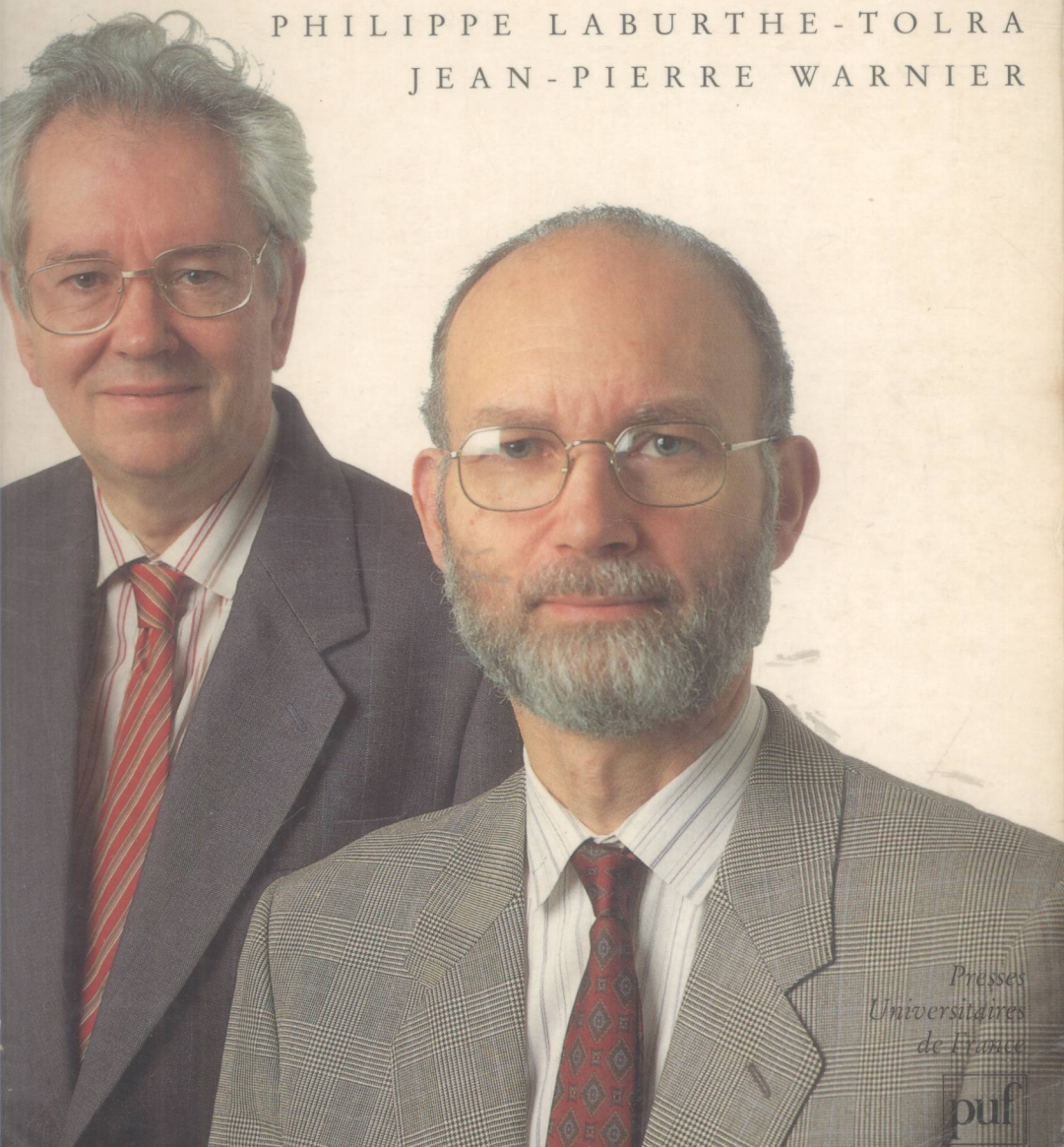


①

Collection
Premier
Cycle

Ethnologie Anthropologie

PHILIPPE LABURTHE-TOLRA
JEAN-PIERRE WARNIER



Presses
Universitaires
de France

puf



Collection
Premier
Cycle

1337

Ethnologie Anthropologie

PHILIPPE LABURTHE-TOLRA

Professeur à la Sorbonne

JEAN-PIERRE WARNIER

Professeur à la Sorbonne

*Presses
Universitaires
de France*





ISBN 2 13 046490 4
ISSN 1158-6028

Dépôt légal — 1^{re} édition : 1993, janvier
2^e édition revue et corrigée : 1994, août

© Presses Universitaires de France, 1993
108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris

11/54 TFG 76/01

Ethnologie
Anthropologie

DES MÊMES AUTEURS

PHILIPPE LABURTHE-TOLRA

Les seigneurs de la forêt, Paris, Publications de la Sorbonne, 1981.

Initiations et sociétés secrètes au Cameroun : les mystères de la nuit, Paris, Karthala, 1985.

Fang, en collaboration avec C. Falgayrettes-Leveau, Paris, musée Dapper, 1991.

Conter et chanter au pays de Redon (sous la direction de), Paris, L'Harmattan, 1992.

Le réjouissement de l'abîme : concepts et affects autour de l'œuvre de Roger Bastide, Paris, L'Harmattan, 1994.

JEAN-PIERRE WARNIER

Echanges, développement et hiérarchies dans le Bamenda pré-colonial (Cameroun), Stuttgart, Franz Steiner Verlag Wiesbaden, 1985.

L'Esprit d'entreprise au Cameroun, Paris, Karthala, 1993.



**Collection
Premier
Cycle**

- Marie-Claire BANCQUART, Pierre CAHNÉ — Littérature française du XX^e siècle
Lucien BÉLY — La France moderne 1498-1789
Jacqueline BIDEAUD, Olivier HOUDÉ, Jean-Louis PÉDINIELLI — L'homme en développement
Thérèse CHARMASSON, Anne-Marie LELORRAIN, Martine SONNET — Chronologie de l'histoire de France
Marguerite COCUDE, Muriel JOUHANEAU — L'homme biologique
Dominique COLAS — Sociologie politique
Olivier DUHAMEL — Le pouvoir politique en France. Droit constitutionnel, I
François ETNER — Microéconomie
Dominique FOLSCHEID, Jean-Jacques WUNENBURGER — Méthodologie philosophique
Dominique FOLSCHEID — La philosophie allemande de Kant à Heidegger
Jean-Michel de FORGES — Droit administratif
Jean FRANCO, Jean-Marie LEMOGODEUG — Anthologie de la littérature hispano-américaine du XX^e siècle
Guy HERMET — L'Espagne au XX^e siècle
Winfried HUBER — L'homme psychopathologique et la psychologie clinique
Samuel JOHSUA, Jean-Jacques DUPIN — Introduction à la didactique des sciences et des mathématiques
Edmond JOUVE — Relations internationales
Philippe LABURTHER-TOLRA, Jean-Pierre WARNIER — Ethnologie-Anthropologie
Viviane de LANDSHEERE — L'éducation et la forme
François LAROQUE, Alain MORVAN, André TOPIA — Anthologie de la littérature anglaise
Marcel LE GLAY, Jean-Louis VOISIN, Yann LE BOHEC — Histoire romaine
Alain de LIBÉRA — La philosophie médiévale
Michel MEYER — La philosophie anglo-saxonne
Arlette MICHEL, Colette BECKER, Marianne BURY, Patrick BERTHIER, Dominique MILLET — Littérature française du XIX^e siècle
Chantal MILLON-DELSOL — Les idées politiques au XX^e siècle
Georges MOLINIÉ — La stylistique
Françoise PAROT, Marc RICHELLE — Introduction à la psychologie. Histoire et méthode
Pierre PECH, Hervé REGNAULD — Géographie physique
Michèle-Laure RASSAT — Institutions judiciaires
Olivier REBOUL — Introduction à la rhétorique
Olivier REBOUL — Les valeurs de l'éducation
Dominique ROUX, Daniel SOULIÉ — Gestion
Daniel ROYOT, Jean BÉRANGER, Yves CARLET, Kermit VANDERBILT — Anthologie de la littérature américaine
Daniel ROYOT, Jean-Loup BOURGET, Jean-Pierre MARTIN — Histoire de la culture américaine

Pascal SALIN — Macroéconomie
Jean-François SIRINELLI, Robert VANDENBUSSCHE, Jean VAVASSEUR-DESPERRIERS —
La France de 1914 à nos jours
Nicolas TENZER — Philosophie politique
Dominique TURPIN — Droit constitutionnel
Yvette VEYRET, Pierre PECH — L'homme et l'environnement
Annick WEIL-BARAIS — L'homme cognitif
Jean-Jacques WUNENBURGER — Questions d'éthique
Hubert ZEHNACKER, Jean-Claude FREDOUILLE — Littérature latine
Michel ZINK — Littérature française du Moyen Age
Charles ZORGBIBE — Chronologie des relations internationales depuis 1945
Charles ZORGBIBE — Histoire de la construction européenne
Roger ZUBER, Emmanuel BURY, Denis LOPEZ, Liliane PICCIOLA — Littérature française
du XVII^e siècle

162 1/2 1364 0222582

PREMIÈRE PARTIE

L'ETHNOLOGIE, L'ANTHROPOLOGIE

L'esprit scientifique, 1

1. Ethnologie actuelle, 5

La fin de l'ethnologie ?, 5

Sociétés modernes et sociétés de la tradition, 6

Illusions et désillusions de la modernité, 8

La civilisation et la société, 10

Ethnologie, anthropologie, société, civilisation, 13

Pour en savoir plus, 13

2. Crise +contact =ethnologie, 15

L'ethnocentrisme, 15

La Renaissance, 17

Comment peut-on être Persan ?, 21

Ethnologie, comparatisme et retour sur soi, 24

Malaise dans la civilisation, 25

Pour en savoir plus, 27

3. L'humanité dans le temps, 29

L'héritage de Durkheim en France : la spécificité du fait social, 32

En Grande-Bretagne : une science naturelle de la société, 35

Les origines de l'humanité, 37

Un autre regard, celui du préhistorien, 41

L'anthropologie américaine : une science naturelle du genre *Homo*, 42

Le double héritage allemand : romantisme et rationalisme, 46

L'anthropologie comme étude des faits de longue durée, 48

Ethnographie, ethnologie, anthropologie, 50

Pour en savoir plus, 51

DEUXIÈME PARTIE

LES RELATIONS SOCIALES

Introduction : les relations sociales, 53

4. L'alliance, 57

Généralités, 57

Le mariage et ses règles, 59

L'analyse de la structure et l'atome de parenté, 62

Les types d'alliances, 66

Formes secondaires et paradoxales de mariages, 70

Statut de la femme mariée, 71

Le contrat de mariage, 72

La résidence, 75

Monogamie, polygamie, 76

Pour en savoir plus, 79

5. La parenté, 81

De la famille, 81

Descendance et filiation, 83

Les termes de la parenté, 89

Typologie des nomenclatures de la parenté, 91

Types de relations de parenté, 94

Le pouvoir dans la famille, 96

La parenté dans ses rapports avec l'ensemble de la vie sociale, 98

Note méthodologique : comment étudier la famille, 100

Pour en savoir plus, 104

6. La vie politique, 107

Généralités, 107

Divers types d'organisation du pouvoir, 109

Caractères communs des systèmes politiques traditionnels, 130

La dynamique des conflits, 133

La guerre, 136
La dynamique des populations, 137
Les systèmes régionaux, 139
La dynamique politique du xx^e siècle, 140
Mouvements socialistes et indépendances, 143
Continuité dans le changement, 146
Liberté, démocratie, 152
Conclusion, 155
Pour en savoir plus, 155

TROISIÈME PARTIE

LA FONCTION SYMBOLIQUE

Introduction : du symbolique comme domaine du sens, 157

7. La religion : le phénomène religieux, 161

Généralités, 161
Les êtres invisibles, 164
La religion vécue dans les rites, 169
Religion et liberté, 177
De l'origine de la religion, 179
Religion statique et religion dynamique, 180
Les degrés de l'attitude religieuse, 181
Pour en savoir plus, 187

8. Les religions dans le monde d'aujourd'hui, 189

Généralités, 189
 Les religions cosmo-biologiques, 190
 Les sagesse orientales, 198
 Les religions universalistes de salut, 199
Le christianisme, religion historique, 200
La religion musulmane, 206
Synchrétismes, prophétismes, messianismes, 214
Ethos et religion, 217
Développement et religion traditionnelle, 219
L'avenir des grandes religions, 221
Rationalité moderne et religion, 223
Pour en savoir plus, 224

9. Les jeux, la pensée, l'art, 227

Les jeux, 227

La pensée, 229

L'art traditionnel, sacré et symbolique, 240

L'art traditionnel est menacé, 244

Esquisse d'un renouveau, 245

Pour en savoir plus, 245**10. Le discours, 247**

Anthropologie et linguistique, 247

L'originalité des langues, 252

Les langues à travers le monde, 256

Situations sociales et perception, 258

Pour en savoir plus, 263**11. La pathologie du symbolique, 265**

Conception traditionnelle de la maladie, 265

Education et angoisse, 268

Rationalité occidentale et croyance, 271

Laïcisation du nagualisme, 275

L'efficacité de la magie, 277

Succès de la thérapeutique traditionnelle, 280

La transe, 283

Conclusion, 285

Pour en savoir plus, 286

QUATRIÈME PARTIE
RICHESSSE ET SOCIÉTÉ

12. Du don à la marchandise, 291

L' « Essai sur le don », 291

De la réciprocité à l'échange marchand, 295

Monnaies et sphères d'échange, 297

Echanges régionaux, échanges au loin, 299

La technologie des transports et des échanges, 302

La grande transformation, 305
Les institutions distributives, 307
Pour en savoir plus, 308

13. Production matérielle, production sociale, 309

La critique de l'économie politique, 309
Les modes de production, 310
Les techniques et l'environnement, 315
L'écologie culturelle américaine, 319
Le travail, les travailleurs et leurs représentations, 324
La division du travail et le statut des personnes, 325
Les qualifications et leur transmission, 328
L'organisation du travail, 332
Pour en savoir plus, 336

14. Production sociale et consommation des objets, 337

L'ère des précurseurs : Marx et les ethnologues, 338
La proxémie, l'espace, l'ethnologie de l'habitation, 340
Les nourritures bonnes à penser comme à manger, 342
L'objet de consommation comme signe, 345
Le rapport sujet-objet et l'objectification, 347
Consommation et stratification sociale, 349
Civilisation, consommation et identité, 353
La civilisation matérielle et le statut de l'objet : personne-objet ou marchandise, 356
Une anthropologie de la consommation, 360
Pour en savoir plus, 361

15. Economie et anthropologie, 363

La fin des modèles unificateurs, 363
La définition de l'identité, 364

CINQUIÈME PARTIE

L'ENQUÊTE

Le projet d'enquête, 368

Les techniques d'enquête, 373

L'analyse, 380

La présentation des résultats, 381

Pour en savoir plus, 384

Bibliographie, 385

Index des noms propres, 393

Index des noms de lieux et sociétés, 399

Index thématique, 403

PREMIÈRE PARTIE

L'ethnologie, l'anthropologie

Il s'agit ici d'une initiation aux concepts et aux problèmes de l'anthropologie. Nous tâcherons de donner une première vision, accessible à tous, de l'ensemble du champ. Bien entendu, ce n'est pas renoncer pour autant à prendre certaines options. Pour commencer, nous supposons qu'il existe des *éléments*, c'est-à-dire des idées claires et distinctes utilisables comme notions de base ou points de départ. Nous supposons aussi, à l'inverse des modes déconstructivistes, qu'il est possible d'accéder à un savoir anthropologique constitué à l'aide de méthodes qui tendent à la rigueur. Enfin, nous ne considérons pas que nos options propres nous dispensent de présenter des recensions exactes des autres positions en présence, même si un tel panorama présente des lacunes inévitables. Il s'agit bien d'une introduction, non d'une encyclopédie.

L'esprit scientifique

Les sciences humaines sont plus récentes que les sciences de la nature : leurs résultats sont plus rares et plus incertains, car les réalités vivantes qu'elles essaient de cerner : sociétés, mentalités, conduites, sont plus riches et présentent moins de régularités que les phénomènes de la nature. Par conséquent, l'usage de la raison dans ces sciences devra être plus subtil, l'esprit scientifique plus développé que dans les sciences de la nature, où la sanction de l'expérience est immédiate et patente.

人类学是较晚的
比自然科学更晚
出现。

Cet esprit est le fruit d'une histoire et d'une tradition. Il est long à éduquer. Aucune nation ni aucune école ne peut prétendre y être parvenue. Tous les milieux y mettent plus ou moins d'entraves. L'objet est par définition ce qui vient à l'encontre du sujet, ce qui se jette en travers de son chemin (*ob-jec-tum*), ce qui se présente comme différent de lui, obstacle ou déplaisir. La saisie de l'objet suppose donc chez le sujet la disposition à appréhender ce qui lui est par nature contraire et « autre ». L'esprit scientifique, c'est alors l'aptitude à supporter la contradiction, la capacité d'affronter ce qui est le plus étranger et le plus désagréable à la spontanéité humaine : l'objection incessante des objets. Ce corps à corps avec le réel ne traduit pas, semble-t-il, comme le voudrait Nietzsche, un pur ressentiment du sujet (sinon il n'y aurait pas de dialogue, de réplique de la chose à l'esprit), mais la nature intime de l'objet. Il implique par conséquent chez l'homme l'ascèse, qui l'arrache à l'immédiat pour l'intéresser à ce qui en est le plus loin : le non-moi, la chose questionnée pour elle-même, abstraction faite de tout désir ou préjugé. On voit en quel sens l'esprit du savant est désintéressé ; il tend à éliminer toute projection de la subjectivité par une autocritique vigilante.

Ce qui est clair pour les sciences de la nature est moins clair, mais encore plus vrai, pour les sciences de l'homme. Ici, en effet, le sujet est à lui-même son propre objet, et la subjectivité est le milieu même de la connaissance. L'observateur est donc à la fois juge et partie ; le désintéressement devient difficile. Il n'en est que plus nécessaire, comme idéal de la recherche.

En effet, l'historien, le sociologue, le psychologue se savent engagés ; c'est d'ailleurs leur engagement, cette partialité, qui leur permet pour une part d'approcher l'objet de leur recherche (qui est d'une certaine manière en eux-mêmes), d'entrer en sympathie avec lui. Mais quand l'épistémologie moderne souligne ainsi la présence nécessaire du sujet dans les sciences humaines, elle ne fait que signaler à la raison un certain nombre d'exigences supplémentaires pour la constitution de ces sciences en tant que sciences. Il n'y a d'ailleurs pas rupture avec les sciences de la nature, puisque la physique contemporaine tient compte aussi de l'équation personnelle de l'observateur. Le savant ici devient responsable et le passage par la subjectivité n'est que moyen par rapport à son but, qui demeure la visée de la vérité

sous la forme de la véracité (cf. Simone Weil, *L'enracinement*, Paris, 1949). Le savant devenu témoin vaudra par sa sincérité. Son désintéressement, sa faculté d'autocritique et d'abnégation, son aptitude à faire abstraction de ses réactions passionnelles importent donc encore plus que précédemment.

La science n'est susceptible d'« applications » qu'à condition de refuser tout assujettissement immédiat à l'idéologie, de n'être d'abord ni directive, ni dirigée. Seul le fanatisme de l'immédiat méconnaît que l'efficacité vraie suppose l'inutilité apparente, souvent gênante, de l'intellectuel : c'est ainsi que le Comité de Salut public envoie Lavoisier à l'échafaud, car « la République n'a pas besoin de savants » ; que Staline essaie d'imposer aux savants russes une physique et une biologie marxistes. De telles conduites portent leur sanction en elles-mêmes : la science est paralysée. Sous le nazisme, on refait l'histoire pour justifier le racisme ; mais l'exil des physiciens juifs contribue à faire perdre la guerre à l'Allemagne. Plus profondément, c'est une défaillance de la pensée critique (en elle-même « inutile ») qui précipite cette grande nation dans l'hitlérisme.

Comme celle de toutes les sciences naissantes, l'histoire de la sociologie a connu des difficultés. Il est à la rigueur possible d'enseigner les mathématiques élémentaires sans enseigner leur histoire. Tel n'est pas le cas des disciplines savantes qui s'assignent pour tâche d'analyser l'humain et le social. Pourquoi ? C'est que, dans leur cas, il s'agit d'une étude de l'homme sur lui-même. C'est le discours d'un sujet historique sur un sujet historique. Ainsi la Renaissance et le Siècle des Lumières ne se définissent pas seulement par certains événements ou par des avatars historiques de la civilisation occidentale. Ces époques se définissent aussi par la perception que les contemporains avaient de leur propre destin. C'est en s'interrogeant sur leur situation historique que les fondateurs de la discipline formulèrent les questions qui sont aujourd'hui les nôtres. Nous héritons d'une histoire et de plusieurs siècles de sédimentations savantes inscrites dans les termes d'*ethnologie*, qui désigne l'étude scientifique des sociétés « autres », et d'*anthropologie*, qui désigne celle des traits sociaux et culturels de l'humanité dans son ensemble. Ces définitions sont données ici en première approximation. En ces temps où des brassages sociaux et culturels inouïs travaillent une humanité fragmentée, il s'agit de reprendre à notre compte les

表示する
は使用

社会科学
史の歴史
教養的
2. 知識

民族学
人類学

interrogations qui furent celles d'un Montaigne, d'un Montesquieu, d'un Durkheim.

La première partie de ce manuel aura pour objet de montrer l'actualité de ces interrogations (chap. 1), leur enracinement dans la Renaissance, le Siècle des Lumières et l'expansion impériale de l'Europe (chap. 2) ; et de situer leur objet — la diversité sociale et culturelle de l'espèce humaine — dans le temps du corps physique et dans celui de l'histoire (chap. 3).

Les quatre autres parties traiteront de l'état actuel de la discipline dans le domaine des relations sociales (parenté, politique), de la fonction symbolique (langue, représentations), du rapport à l'environnement (économie), et des méthodes.